

Vladimir ZEMTSOV, *ЗЕМЦОВ В.Н. 1812 ГОД. ПОЖАР
МОСКВЫ. МОСКВА : ООО КНИГА, 2010. – 138 с. [1812.
L'incendie de Moscou]*

Moscou, « Kniga », 2010, 138 p. ISBN 978-5-91889-013-1, 1656 roubles.

Varoujean Poghosyan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12919>

DOI : 10.4000/ahrf.12919

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 233-234

ISBN : 9782200928261

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Varoujean Poghosyan, « Vladimir ZEMTSOV, *Земцов В.Н. 1812 год. Пожар Москвы. Москва : ООО Книга, 2010. – 138 с. [1812. L'incendie de Moscou]* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 373 | juillet-septembre 2013, mis en ligne le 03 octobre 2013, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12919> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12919>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

Vladimir ZEMTSOV, ЗЕМЦОВ В.Н. 1812
ГОД. ПОЖАР МОСКВЫ. МОСКВА : ООО
КНИГА, 2010. – 138 с. [1812. L'incendie
de Moscou]

Moscou, « Книга », 2010, 138 p. ISBN 978-5-91889-013-1, 1656 roubles.

Varoujean Poghosyan

RÉFÉRENCE

Vladimir Zemtsov, ЗЕМЦОВ В.Н. 1812 ГОД. ПОЖАР МОСКВЫ. МОСКВА : ООО КНИГА, 2010. – 138 с. [1812. L'incendie de Moscou]. Moscou, « Книга », 2010, 138 p. ISBN 978-5-91889-013-1, 1656 roubles.

- 1 Le livre de Vladimir Zemtsov, professeur à l'Université d'État pédagogique d'Oural (Ekaterinbourg), a été publié *in octavo* dans la série « Le Bicentenaire de la guerre de 1812 ». Certes, ce thème avait attiré l'attention de plusieurs auteurs, depuis les contemporains de l'événement jusqu'aux historiens de différentes nationalités des époques ultérieures, que l'auteur cite en maintes occasions. Il aborde pourtant ce sujet en se basant sur un nombre impressionnant de sources, surtout d'origines russe et française, dont une partie est tirée des archives russes. Il place par ailleurs son récit dans un cadre chronologique large.
- 2 Les thèmes principaux sont d'une part celui de l'incendie dont les flammes ont détruit, dès l'entrée des troupes napoléoniennes, la majeure partie de la ville (seulement 2761 maisons sur 9257 ont été sauvées), et d'autre part une enquête sur les responsables. Au fil du livre, Vladimir Zemtsov réfute de manière convaincante la prétendue culpabilité des Français, et tente de préciser la part de responsabilité des hommes d'État et des militaires russes (c'est ce que n'a pas fait le regretté Vladlin Sirotkine dans son livre sur *Napoléon et la Russie* en russe, Moscou, 2000) : ainsi, il estime que le rôle de Koutouzov et

de l'armée russe n'a point été décisif (p. 70). En l'absence de sources, il s'abstient toutefois d'émettre une opinion définitive à propos de l'influence d'Alexandre I^{er} sur l'organisation de l'incendie (p. 136). Par contre, en se référant à plusieurs documents, de même que nombre de ses prédécesseurs soviétiques (V. Kholodkovski, Boris Abalikhin, Vladimir Dounaïevski), il rejette irréfutablement toute la responsabilité de l'incendie sur Rostoptchine, commandant militaire de Moscou.

- 3 Vladimir Zemtsov a le mérite de prendre en compte l'attitude de Napoléon vis-à-vis de ce désastre. Il relie l'instrumentalisation de l'incendie au désir de Bonaparte de conclure la paix. Finalement, il apparaît que Napoléon, pour servir sa propagande, en a sciemment profité pour mettre en valeur l'innocence d'Alexandre I^{er} (sur laquelle il n'avait pas d'ailleurs de doutes), ainsi que pour se justifier devant l'opinion européenne, en imputant la responsabilité de l'incendie aux Russes et en montrant qu'il n'avait aucune responsabilité dans l'incendie. L'auteur souligne que la version française de l'incendie n'a été définitivement forgée qu'en 1823 (il s'agit de la publication du *Mémorial* et du livre de G. Chambray *Histoire de l'expédition de Russie*).
- 4 Bien des agissements de Napoléon, lors de l'occupation, avaient pour but, d'après Vladimir Zemtsov, de conclure la paix. C'est donc l'incendie qui a incité Napoléon à réfléchir sur la nécessité d'abolir le servage en Russie, à prendre quelques mesures visant à rétablir l'ordre à Moscou, afin de soulager les peines des Moscovites pour gagner la faveur du peuple russe : il a créé une municipalité (dont l'auteur précise la date, à savoir le 24 septembre) et une police, composées de Moscovites. L'auteur réussit à montrer qu'en réalité ces institutions fonctionnaient plutôt dans les intérêts de leurs compatriotes que dans ceux de l'armée française (p. 60). Et c'est sans doute pour cette raison qu'il n'accuse pas la majorité des citoyens russes - soit disant « collaborateurs » - car ces derniers agissaient dans l'intérêt de leurs compatriotes. Toutefois, Vladimir Zemtsov ne cache pas l'attitude honteuse de quelques-uns d'entre eux, qui collaborèrent avec les Français dans un but intéressé.
- 5 L'auteur examine également le plan de la marche de l'armée napoléonienne de Moscou vers Saint-Pétersbourg, plan que Napoléon avait conçu dès les premiers jours de septembre. On sait que ce projet n'a jamais été réalisé. Pourtant, en s'interrogeant rétrospectivement sur les causes de son échec, Vladimir Zemtsov en conclut, en prenant certainement compte les résultats de la campagne, que ce projet aurait pu avoir des conséquences tout à fait favorables pour la Grande Armée (p. 84). C'est là son hypothèse.
- 6 Quant à la vie quotidienne de l'armée française à Moscou, l'auteur attire l'attention sur un fait intéressant, c'est que Napoléon avait organisé pour l'armée plus de onze spectacles théâtraux à Moscou, en utilisant les acteurs moscovites d'origine française. Il n'omet pas non plus une question beaucoup plus importante, celle du brusque changement d'attitude des Français à Moscou à la veille de leur retraite. Celui qui avait qualifié les Russes de « Scythes » a organisé des saccages, dont même les sépultures royales et les églises sont devenues la proie, et il a ordonné à Berthier, le 20 octobre, de détruire le Kremlin (p. 132-134).
- 7 Le livre de Vladimir Zemtsov est en somme une étude originale remplie de bien de précisions et de conclusions convaincantes. Il place parmi les fautes de Napoléon une évaluation exagérée de l'« européanisation » de la Russie (p. 137) ; l'incendie a certainement dissipé toutes ses illusions. L'auteur n'a pas évité quelques regrettables répétitions. En outre, il s'est trompé, comme nombre d'autres historiens soviétiques/

russes (y compris Eugène Tarlé), en présentant le nom du maréchal Gouvion Saint-Cyr comme Saint-Cyr (p. 88).

- 8 Il y a lieu de souligner, pour conclure, que c'est une édition remarquable du point de vue graphique, remplie d'illustrations représentant les hommes politiques et les militaires russes et français de l'époque, ainsi que les vues de Moscou, dont les auteurs sont essentiellement des peintres russes et français. C'est incontestablement l'un de ses mérites.